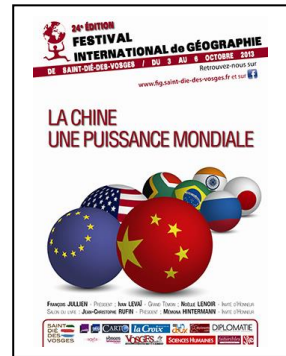


Conférence-débat

LES DEFIS ENVIRONNEMENTAUX DE LA CHINE.



Conférence-débat autour de Florent Kossivi Tiassou franco allemand spécialiste de l'Afrique à la radio Deutsche Well, avec Guillaume Giroir professeur de géographie à l'université d'Orléans, spécialiste des parcs naturels, du vignoble chinois, et des « gates communities », qui rédige actuellement un livre sur la Chine et le Développement Durable, et Marie Holzman, sinologue et militante des droits de l'homme.



Conférence débat animée par Florent Kossivi Tiassou franco allemand spécialiste de l'Afrique à la radio Deutsche Well, avec **Guillaume Giroir** professeur de géographie à l'université d'Orléans, spécialiste des parcs naturels, du vignoble chinois, et des « gates communities », qui rédige actuellement un livre sur la Chine et le Développement Durable, et **Marie Holzman**, sinologue et militante des droits de l'homme.

Guillaume Giroir fait un état des lieux de la situation en Chine, à partir de photographies magnifiques et inquiétantes.

1. La crise écologique en Chine est évidente et parfaitement visible.

- **Les cours d'eau sont gravement pollués**, en particulier les eaux des rivières. Par exemple le déversement des teintures d'usines textiles (jeans) se fait directement dans les rivières du delta des perles. Beaucoup de lacs sont complètement eutrophisés et couverts des marées vertes (par exemple dans le Yunnan), la mer est aussi polluée, et les marées vertes, rouges, noires, et brunes (algues) se multiplient.
- **Le charbon est un atout majeur et aussi une malédiction** (la Chine consomme la moitié du charbon mondial soit 4 milliard de tonnes). Des mines entières brûlent depuis des années après inflammation du gaz. La combustion du charbon produit du mercure qui se dépose ensuite sur les sols, provoque l'effondrement des galeries sous les maisons, et oblige à stocker des milliers de tonnes de cendres qui partent dans les rivières par lessivage.
- **Le phénomène des vents de sable** en Chine du nord est d'une ampleur considérable et entraîne les poussières issues des mines de charbon vers le littoral et en particulier Pékin, et aussi vers la Corée, le Japon et même la Californie où les pêcheurs se plaignent de pollution au mercure, voire la France 11 jours plus tard (poussières retrouvées au sommet du mont Blanc).
- **Les pluies acides** corrodent les monuments sur le littoral chinois, au Sichuan en particulier.

- **La pollution aux particules fines** est considérable, le smog urbain est fréquent à Pékin, au point que des entrepreneurs vendent de l'air pur en canettes. Le boom de l'automobile (18 millions de véhicules vendus par an) entraîne des embouteillages, l'importation toujours accrue de pétrole (la Chine est devenue le 1er importateur mondial), et un étalement urbain (urbanisation à plus de 50%, 20 millions à Pékin) qui se développe avec la construction d'immeubles collectifs (exemple de Zhenzhen) au détriment des terres agricoles.

Les conséquences sur la santé sont sensibles. Une étude faite depuis Hong Kong en 2011 a mis en évidence de véritables villages du cancer (500 ont été recensés en Chine),

La biodiversité est atteinte aussi, particulièrement la faune : le chameau sauvage de Bactriane est en voie de disparition, le cheval de Prewalski, ancêtre de tous les chevaux ne survit plus qu'en captivité, et on peut citer aussi le tigre de Chine du sud, la salamandre géante, le dauphin du Yangtse, et l'antilope saïga remarquable pour ses bois.

Les sols se stérilisent : les déserts s'étendent, surtout en Chine du nord, autour du désert de Gobi, en raison de surpâturage et de la pollution. Les plateaux de loess s'érodent massivement.

2. Quelles sont les réponses de la Chine ?

Il faut se garder d'une approche phénoménologique et se rendre compte que la Chine ne se développe que depuis 1978 et pas depuis 1945, en gardant à l'esprit que la phase du « take off » économique a toujours un impact fort sur l'environnement.

Il faut aussi relativiser, en considérant que le pic charbonnier est passé, et que le modèle économique évolue lentement vers la tertiarisation. De même, le mix énergétique change: 110 Gigawatt d'éolien en 2015, soit l'équivalent de 100 centrales nucléaires),

Des héros de l'environnement se mobilisent, par exemple contre les OGM, créent des écoles de l'environnement et un ministre de l'environnement est parvenu à bloquer certains projets.

Enfin, de grosses manifestations en faveur de l'environnement obligent parfois le gouvernement à prendre en compte ce sujet.

La Chine a ouvert en 1956, à l'ouest de Canton, son premier parc naturel, et on en est à 335 aujourd'hui, pour protéger une faune et une flore exceptionnelles, ou parfois pour des raisons stratégiques, par exemple au Tibet.

La Chine essaye aussi de lutter avec une certaine efficacité contre la désertification grâce à de grands travaux de reboisement, appelés la grande muraille verte, avec des semis par avion, puis une reprise au sol et la construction de brise vents.

Enfin, la Chine construit des villes écologiques comme celle de Chine Singapour Tianjin (350000 habitants) dans d'anciens marais salants.

Marie Holzman complète le propos en précisant que les militants de l'environnement comme Yiang Tsin (qui a écrit un livre sur la pollution du Yang Tse) font localement un travail important de recensement des problèmes car la circulation n'est pas libre en Chine, ni pour les chinois ni pour les étrangers et que l'état commence à donner des informations au compte goutte, d'autant plus que la pollution commence à avoir un coût pour la croissance chinoise.

Anne Calvet